



Lettre d'information de la Paroisse Pacy Vallée d'Eure

Photos : Jason Follope, Jean-Pierre Métayer, Famille Rossignol

Rédaction : Véronique Servant, Madeleine Derycke et Jean-Pierre Métayer

A Lyre - Le Journal Paroissial - Imprimerie SCOP LAPREL © 02/2023 - 14 rue des 3 Maisons, 87000 LIMOGES

Secrétariat de la Paroisse : 3 rue de Lyre, 27120 Pacy-sur-Eure - Tél. 02 32 36 01 61 - Site de la paroisse : <https://ppvde.fr>



« A l'heure où nous finalisons ce journal, notre curé, le Père Florent, après son long séjour à l'hôpital, poursuit sa convalescence. Il va de mieux en mieux grâce à Dieu. Il pense revenir dans notre paroisse le 4 février, mais sa faiblesse générale ne lui permet pas encore d'envisager un retour au rythme d'avant. L'unique messe du dimanche à 10 h 30, à Pacy, est maintenue au moins jusqu'à l'été. Les lieux des messes du samedi sont affichés et diffusés sur le site Internet. Confions sa santé à notre Seigneur. »

Editorial

« Tenons ferme dans l'affirmation de notre foi et de notre espérance »

Temps de Carême, temps favorable pour approfondir notre foi en savourant chaque phrase du Credo. C'est souvent sur ces fondamentaux de la foi catholique que de grands prêcheurs sont devenus de grands pêcheurs. (Voir suite du texte Le Credo en P. 2.)

Que ce temps fort de prière, de lecture, de jeûne, nous aide à affirmer notre foi, à en témoigner face aux erreurs de notre temps que sont le matérialisme (l'argent roi, le besoin de pouvoir), le millénarisme (bonheur tout de suite ici pour tous), « l'écologisme » (la Déesse Gaya, ou planète terre qui aura bientôt plus d'importance que le prochain), le syncrétisme (toutes les religions se valent), et le scientisme (la science explique tout). Remettons le Créateur à la première place, réaffirmons la divinité du Christ notre sauveur, vrai homme et vrai Dieu, croyons en la grâce délivrée par les sacrements de l'Eglise, et tenons bon dans la charité envers le prochain. Ne nous trompons pas de combat : celui pour la vie, celui pour le respect humain. Il y a fort à faire ! Remettons Jésus au centre de notre vie : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.* »

Pour ce temps de Carême, la paroisse propose :

- Chaque dimanche matin, de 9 h 15 à 10 h 15, salle Canival, un accueil-café suivi d'un temps de partage et de méditation de l'Evangile du jour. A 10 h 15, dans l'église Saint-Aubin de Pacy, la lecture de la vie d'un saint précède la célébration de la messe dominicale.
- Un parcours Alpha-Classic ouvert à tous croyants ou non, et curieux sur les fondamentaux de la foi chrétienne, la spiritualité, le sens de la vie. Les rencontres auront lieu les lundis et jeudis, de 21 h à 22 h, du 2 mars au 13 avril en visio (Teams). Renseignements auprès de Guillaume Réquedat.

Enfin, pour compléter avec des actions concrètes, nous renouvelons cette année notre contribution spéciale à l'Aide à l'Eglise en Détresse. Quête le 12 mars, mais des enveloppes seront à disposition dans l'église.

Que la joie sainte de Pâques nous ravisse et nous éclaire sur la voie du Salut.

Véronique Servant.

Témoignage de la mission de Jason au Liban (juillet 2022)

Voici quelques lignes pour partager avec vous une joie et une misère de ma mission au Liban.

J'ai été très marqué par le manque. Un manque évident des besoins de premières nécessités. Pour autant, je lisais sur de nombreux visages une envie de se battre pour retrouver un Liban revigoré, sans corruption des hommes politiques et dans une paix entre catholiques maronites et musulmans. La misère créée par la crise économique pousse de nombreux catholiques à quitter le pays afin de retrouver des conditions de vie décentes. Cette situation affecte profondément les enfants qui sont conditionnés dès leur plus jeune âge, à trouver les moyens de s'installer dans un pays plus enclin à un avenir meilleur selon eux.

Cela n'empêche pas de voir sur eux de beaux sourires grâce à la chaste naïveté de l'enfance.

J'ai été également très marqué par la joie évangélique et pastorale.

J'ai été accueilli chez les Sœurs du Très Saint Sacrement.

Ces Sœurs sont en charge d'une école maternelle, d'une école élémentaire, d'un collège, d'un lycée et d'un dispensaire, tout cela dans un lieu unique sur la montagne.

Pour beaucoup de familles habitant les villages alentours, c'est l'un des seuls lieux de rencontre et de sociabilisation. Ce couvent qui fonctionnait très bien avant la crise éprouve maintenant des difficultés financières. Cette situation est due aux aides de l'Etat pour l'éducation qui ont été coupées totalement. Les enseignants ne reçoivent donc plus de salaire. Ceci engendre qu'ils n'ont plus les moyens de venir donner des cours aux enfants qui se retrouvent pris en otages.

De plus, l'accès aux médicaments et à la médecine étant très difficile, le dispensaire permet d'accéder aux soins. Malgré ces difficultés notables, les Sœurs sont remplies de joie.

Cela n'empêche pas une inquiétude profonde pour le lendemain avec cependant une confiance absolue dans la providence.

Quel bel exemple pour le pasteur de demain que je suis amené à devenir.

Alors chers Frères et Sœurs dans le Christ, gardons la joie malgré les épreuves qui traversent nos existences ! Pour conclure ces quelques lignes, je tiens à vous remercier d'une part de m'avoir permis de vivre cette très belle expérience qui m'a fait grandir tant humainement que spirituellement et d'autre part, vous remercier de votre accueil chaleureux durant ces deux années passées en votre communauté. Soyez assurés de ma prière pour vous et je compte sur la vôtre pour continuer mon chemin vers le ministère presbytéral.

Jason Follope, séminariste en stage dans notre paroisse, de 2020 à 2022.



Deux sœurs n'ayant pas de lieu d'habitation et devant vivre 24 h/24 h à l'école grâce au couvent des Sœurs du Très Saint Sacrement.



Sœur Gladys, directrice de l'école, avec une joie pastorale à toute épreuve, bel exemple pour le futur pasteur que je suis amené à être !

Suite de l'édito

Le Credo : En effet, dès le 1^{er} siècle, les Simoniens n'acceptaient pas que Dieu fût créateur de toute chose à cause de la présence du mal. Saint Irénée a combattu ces idées et affirmé la bonté du créateur. Au V^e siècle, les Nestoriens contestaient la nature humaine du Christ : pour eux, Il n'avait pas souffert sa Passion puisqu'Il était Dieu. Au III^e siècle, c'est Mani qui défendait le contraire : le Christ est un homme. A chaque fois, il a fallu de grands saints pour les remettre dans la voie, mais parfois, ils ont échoué. Saint Augustin a combattu les idées de Mani, mais le Manichéisme s'est poursuivi à travers les siècles sous diverses formes (Bogomiles, puis Cathares). Les populations se laissaient persuader, devant des arguments qui semblaient logiques, et le travail d'évangélisation était long. Saint Dominique, par son exemple de vie, par ses prêches, par sa douceur a ramené à la foi de nombreux albigéois. Au IV^e siècle, l'arianisme s'est propagé dans l'occident avec les Germains, et véhiculait l'idée que le Fils n'était pas de même nature que le Père, qu'Il Lui était inférieur. Pourtant, le concile de Nicée affirme la vraie foi. L'arianisme a été totalement éradiqué en occident grâce au monachisme et aux grands saints fondateurs, au travail des évêques comme saint Rémi, et à la conversion des souverains comme Clovis.

Plus tard, ce n'est pas le dogme en lui-même qui fut remis en question, mais les sacrements. Dès Pélage au V^e siècle, qui niait le baptême, puis Wycliff au XIV^e et bien sûr Luther, les bienfaits de la confession, et la présence du Christ dans l'Eucharistie furent vivement attaqués. Affirmons avec saint Thomas d'Aquin que c'est bien le Christ qui est présent. Les nombreux miracles eucharistiques en attestent. Le Concile de Trente a d'ailleurs confirmé la transsubstantiation.

Crèche vivante

Enfin, nous y sommes arrivés ! Voilà deux ans qu'avec les jeunes de l'aumônerie, nous attendions de pouvoir réaliser notre crèche vivante ! Le Seigneur nous a entendus, merci à Lui.

Un grand merci à tous les enfants venus braver le froid et de nous avoir offert une magnifique représentation ! Quel courage à eux et bravo pour leur qualité de jeu d'acteur.

Merci également aux parents, qui malgré le froid, ont laissé leur enfant participer à cette belle aventure. Nous tenions à remercier également Geneviève Carof, maire de Boisset-les-Prévanches, de nous avoir autorisé à installer la crèche au sein de sa commune, plus particulièrement dans les jardins de sa mairie.

Merci aux catéchistes d'avoir partagé notre projet aux enfants et à leurs familles.

Merci à toutes les personnes qui ont participé aux réunions de préparation, au bon déroulement de la construction de la crèche et à toute la partie technique (lumières, électricité, objets pour les décors, le chauffage extérieur...), mais aussi aux parents ayant permis la réalisation du verre de l'amitié avec leurs brioches, crêpes, muffins, vin chaud... Sans oublier Cédric et sa conjointe, pour ces succulents 20 litres de chocolat chaud maison !

Merci à Magalie et Françoise pour avoir fait chanter l'assemblée tout au long de la représentation. Et à Cécile d'avoir sollicité Anim'messe, mais aussi Hosanna pour les costumes et accessoires.

Un grand merci à notre metteur en scène, Joseph Leclerc, qui pour raison de santé n'a malheureusement pas pu être parmi nous ce samedi 17 décembre. Nous le remercions chaleureusement, car sans lui, rien de tout cela n'aurait pu être possible. Prenez soin de vous cher Joseph !

Nous tenions à remercier, particulièrement, Laure et son mari Rodolphe, d'avoir géré magnifiquement la mise en scène en remplacement de Joseph et d'avoir dirigé les enfants à la manière dont il l'avait prévu.

Un grand merci à Père Florent pour sa confiance tout au long de notre projet et de sa présence. Merci d'avoir permis que la messe du samedi soir soit à Boisset-les-Prévanches afin de nous permettre à tous de continuer à être unis dans la prière.

Un grand merci également aux personnes que nous avons oublié de citer.

Nous ne pouvons pas terminer notre article sans avoir une pensée pour Geneviève Laurent, qui nous a quittés quelques jours avant la représentation. Elle qui voulait absolument participer à notre crèche vivante... Nous la remercions d'avoir demandé à notre Seigneur que le temps soit aussi clément en ce jour, dans chaque rayon du soleil nous pouvions y sentir sa présence.

Un dernier merci à mon épouse Céline, de m'avoir apporté son soutien, son aide, mais surtout tout son amour et qui a surtout été présente dans les moments de doutes. Et de m'avoir aidé à construire l'étable.

Rendez-vous l'année prochaine, dans une autre commune de notre paroisse !

Jérémy et Céline Rossignol.

Fin novembre 2022, nos 3 enfants (Ambroise, Domitille et Léandre) ont répondu à l'invitation de l'aumônerie à participer à la crèche vivante dans la petite commune de Boisset les Prévanches. Nous les avons accompagnés à l'issue de la messe du dimanche, sans nous douter un seul instant être mis à contribution.

Sous la houlette de Joseph Leclerc, notre metteur en scène, les rôles ont été distribués et nous voici Rodolphe, les enfants et moi happés dans ce projet qui attendait depuis 2 ans de voir le jour. Une grande première pour nous 5.

Dans un premier temps, nous fûmes un peu apeurés par l'ampleur de la tâche et la multitude de détails techniques à gérer et à régler dans un laps de temps assez court. Après de nombreux échanges, la seconde répétition débuta autour d'un repas partagé permettant d'atténuer la timidité de chacun. Petit à petit, tous se mirent dans leur rôles et se laissèrent guider par Joseph.

Le jour de la représentation approchait à grands pas et malheureusement notre guide-metteur en scène ne put être à nos côtés le jour J. Il s'est imposé à Rodolphe et moi de reprendre le flambeau. Poussés par l'enthousiasme et la joie des enfants, on se devait de diriger cette jolie troupe comme Joseph l'imaginait.

Dans un froid glacial, la représentation a été pour nous l'aboutissement d'une expérience inédite que l'on a vécue en famille.

Ce fut un moment de partage aussi enrichissant qu'inattendu grâce à la bonne volonté de chacun.

Certainement que l'Esprit Saint était auprès de nous afin de mener à bien ce beau projet d'aumônerie et ainsi préparer nos cœurs à la naissance de Jésus.

Laure.



Osez rejoindre les équipes de la paroisse

Nous lançons un parcours Alpha sur notre paroisse de Pacy-sur-Eure

Alpha, c'est quoi ? Alpha existe depuis plus de 30 ans, dans plus de 30 pays et déjà plus de 30.000.000 d'invités. Chaque année, c'est plus de 30.000 Français qui suivent un parcours Alpha ! Oui, mais c'est quoi ? C'est une série de rencontres sur les fondamentaux de la foi chrétienne et un superbe outil d'évangélisation. Cela consiste en un topo regardé tranquillement chez vous, puis nous nous retrouvons en visio sur « Teams » pour échanger pendant une heure. C'est ouvert à tous et sans engagement. Ces rencontres auront lieu tous les lundis et les jeudis soir, de 21 h à 22 h, entre les vacances de février et celles de Pâques, et donc à distance. Nous nous retrouverons une fois en présentiel : le dimanche 26 mars pour passer la journée ensemble.

Cela commence donc le jeudi 2 mars pour se terminer le jeudi 13 avril.

Quels sont les thèmes de ces rencontres ?

- 2 mars :
Quel est le sens de la vie ?
- 6 mars :
Qui est Jésus ?
- 9 mars :
Pourquoi Jésus est-Il mort ?
- 13 mars :
Comment savoir si j'ai la foi ?
- 16 mars : Prier :
pourquoi et comment ?
- 20 mars :
Pourquoi et comment lire la Bible ?
- 23 mars :
Comment Dieu nous guide-t-Il ?
- Dimanche 26 mars en présentiel :
Comment être rempli de l'Esprit Saint ? -
Comment l'Esprit Saint agit-il ? -
Comment tirer le meilleur parti du reste de ma vie ? -
Qui est l'Esprit Saint ?
- 30 mars :
Comment résister au mal ?
- 3 avril : En parler aux autres :
pourquoi et comment ?
- 10 avril :
Dieu guérit-Il encore aujourd'hui ?
- 13 avril : L'Eglise, qu'en penser ?

Renseignements sur
alphaligne@free.fr

Contact : Guillaume Réquédât,
diacre, tél. 06 76 48 57 87.

<https://ppvde.fr/>

Pèlerinage à Notre-Dame de Montligeon, le 12 novembre 2022

Nous étions 35 personnes accompagnées du Père Florent et du Père Séraphin à partir en pèlerinage à Notre-Dame de Montligeon dans l'Orne. Ce sanctuaire est un lieu de prière pour les défunts, on y vient pour confier à notre Mère nos défunts et les âmes du purgatoire. Son animation spirituelle a été confiée par l'évêque de Sées à des prêtres de la Communauté Saint-Martin pour en faire un lieu de prières, mais aussi de compassion, d'écoute et de consolation de toutes les personnes frappées par le deuil.

L'origine de ce sanctuaire remonte à 1878, date à laquelle l'abbé Buguet est nommé curé de la paroisse La Chapelle-Montligeon. Issu d'une famille modeste, il constate le manque de travail pour les habitants du village et de ses environs. C'est alors qu'il a l'idée d'y développer une imprimerie qui devint une activité socio-économique importante dans cette petite région du Perche. A cette époque, il eut la douleur de perdre 5 personnes de ses proches en un an. Une question le hante alors : Qui



prie pour ceux qui n'ont pas de famille ? Il crée une fraternité de prières pour les âmes du purgatoire en 1884. Ainsi, en 1887, l'imprimerie était créée et il organisait le premier pèlerinage pour prier pour les âmes du purgatoire. Alors que les pèlerins affluent, l'idée de construire une église vint ensuite ; construite en 15 ans, elle sera bénie en 1911 et dédiée à Notre Dame Libératrice des âmes du purgatoire. L'abbé Buguet meurt à Rome en 1918 et en 1928, le Pape Pie XI érige la nouvelle église en basilique mineure.

Arrivés au sanctuaire en fin de matinée, nous avons participé à l'Eucharistie concélébré avec les prêtres du lieu ainsi que ceux qui accompagnaient les différents groupes, pour nous le Père Florent, le Père Séraphin et Guillaume, notre diacre. Ce fut un grand moment de Communion.

L'après-midi, lors d'une conférence, Don Pierre Gazeau nous éclairait sur la vie éternelle. Nous pouvons en retenir quelques éléments sur le jugement particulier, l'enfer, le paradis, la Communion des saints.

Le jugement particulier n'est pas une condamnation, mais plutôt une appréciation de notre vie selon la miséricorde de Dieu. Il n'y a pas de concurrence entre ce que Dieu fait pour nous, c'est la grâce, et la vie que nous choisissons de mener, c'est notre libre-arbitre. Ainsi, le bonheur auquel nous aspirons, voulons-nous le recevoir d'abord de Dieu ou de nous-mêmes ? Sommes-nous heureux en recevant la joie du Christ ou sommes-nous heureux par nous-mêmes ? C'est à nous d'en faire le choix, car Dieu nous a créés libres.

L'enfer, il faut le distinguer « des enfers » qui est le séjour des morts, un lieu de passage. Ainsi lorsque nous disons dans « je crois en Dieu » que le Christ « est descendu aux enfers », c'est dans l'attente de la Résurrection. Quand Jésus parle de l'enfer, c'est pour nous responsabiliser. Dans Matthieu 25, il dit que « l'enfer (est) préparé pour Satan et ses anges ». L'enfer est donc toujours une réalité que chacun doit envisager pour soi-même et non pour les autres. Chacun est capable et libre de dire non, de choisir le Ciel. Le purgatoire est une grâce supplémentaire que Dieu nous accorde pour accéder au paradis.

Le paradis, c'est contempler Dieu face à face, mais pas de manière passive. Il y a une progression dans la contemplation, l'éternité permet cette croissance. Sur le chemin d'Emmaüs, les disciples voient Jésus tel qu'il est, le miracle est que leurs yeux soient capables de le voir. Dieu nous connaît et chacun est comblé de sa Grâce à sa mesure et parce que nous verrons Dieu, nous verrons ce que Dieu voit ; nous verrons avec les yeux de Dieu. On se reconnaîtra à la mesure de notre charité reçue sur terre.

Le lien entre les morts et les vivants n'est pas interrompu par la mort. Il perdure dans la communion des saints et grandit même par la prière.

C'est une conférence qui susciterait encore beaucoup de réflexions, de méditations pour nous éclairer sur la vie éternelle et nous aider lorsque nous perdons des êtres chers.

A la suite de cette conférence, chacun a pu confier ses proches à la prière du sanctuaire, visiter la basilique. Nous avons admiré la statue de Notre Dame Libératrice, œuvre du sculpteur Giulio Tadolini, qui surplombe le maître-autel, les magnifiques vitraux et mosaïques. Nous avons eu une attention particulière à la chapelle du « Bon Larron » qui fait face à celle de sainte Thérèse de Lisieux qui priait pour le condamné à mort Pranzini. Elle a été construite par des prisonniers et symbolise magnifiquement la communion des saints dans la miséricorde de Dieu.